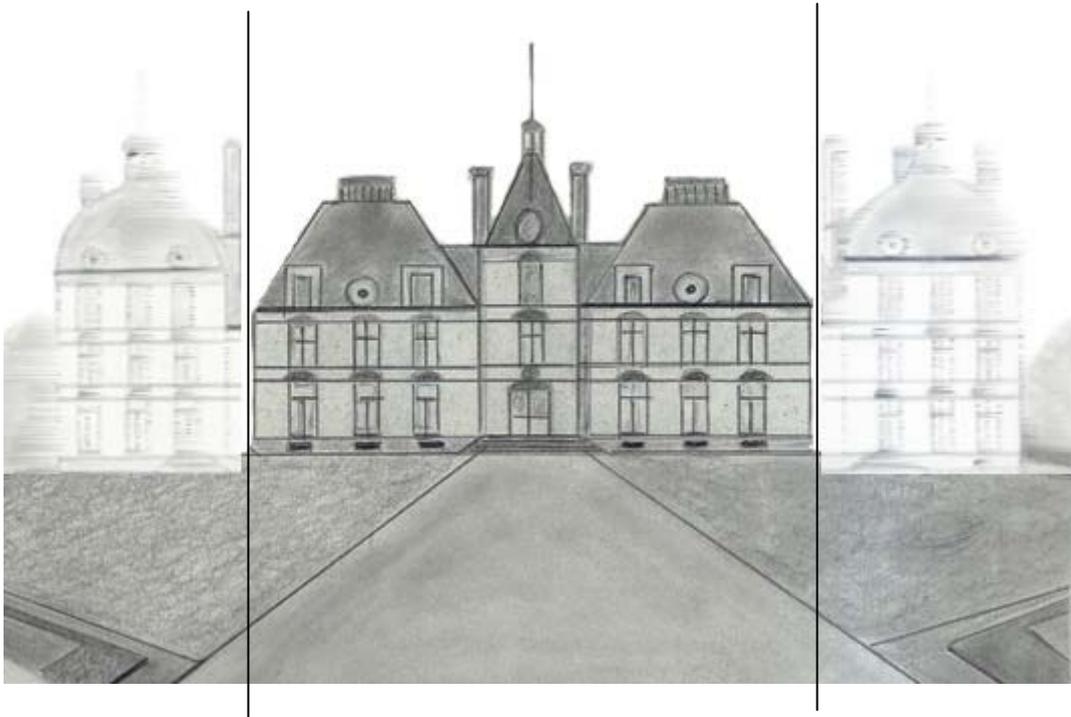


Le fabuleux destin du château de Cheverny



Le fabuleux destin du château de Cheverny

Les bords de Loire composent la terre, de loin, la plus peuplée en merveilleux châteaux.

Il était une fois à Cheverny, une fée qui, pour sceller l'amour de *H et M* (Henry Hurault et Marguerite Gaillard de la Morinière), édifia pour eux un palais enchanté, sur la base d'une ancienne forteresse.

Elle dessina à l'aide de sa baguette magique chaque pierre, chaque mur, chaque marche d'escalier, chaque meuble, chaque objet, chaque massif et chaque allée du parc avec une extrême précision pour en constituer plus tard le domaine de la perfection. Des milliers de coups de baguette furent, à l'époque, donnés sur les traits des plans pour bâtir le château.

Puis, le domaine de Cheverny terminé se transmet de génération en génération pendant six siècles et échappa notamment à la destruction, lors de la Révolution Française. Alors que le château s'ouvrit au public au *XX^{ème}* siècle, ses traits renaquirent à travers les planches de la légendaire Bande Dessinée d'Hergé : Tintin.

A leur lecture, on se plaît à reconnaître au fil des histoires, l'allée principale longue de six kilomètres, qui conduit les héros de la Bande Dessinée au cœur du château de Moulinsart, devenu par la suite leur port d'attache. Mais, seul le bâti central y est représenté, les pavillons dessinés par la fée, de part et d'autre du château de Cheverny, disparurent de la Bande Dessinée. Ce qui fit se retourner le couple *H et M* dans leur tombeau.

En revanche, gardé par son armure, le grand escalier d'honneur à montée droite y est régulièrement foulé du pied par plusieurs des personnages favoris. De même, au premier étage, la plus grande pièce du château (la salle d'armes) est le théâtre d'une des plus excitantes poursuites de la série, la cheminée Renaissance en devenant la spectatrice privilégiée. La course poursuite se termine alors dans le parc peuplé d'arbres si nombreux que Tintin le qualifiera de forêt, dans laquelle de nos jours, des chasses à courre sont toujours organisées !

La Bande Dessinée eut un tel succès qu'elle fut traduite dans des centaines de langues nationales et régionales. Le château de Cheverny devint ainsi mondialement connu pour

constituer aujourd'hui un des plus merveilleux traits d'union entre la France et le reste du globe, classé au patrimoine mondial de l'*UNESCO*.

Aurait-on pu imaginer au Moyen-âge, ère à laquelle la première pierre de Bourré fut mise à son édifice, que le château de Cheverny serait choisi comme décor de la plus célèbre représentation universelle du neuvième art moderne ? Il n'en demeure pas moins que le mystère de l'absence des deux pavillons continua de tourmenter les âmes du couple *H et M*.

Le dimanche 10 octobre 2010, une vente aux enchères de 400 lots estampillés au nom du créateur de la Bande Dessinée, fut organisée à l'Orangerie de Cheverny. Parmi ces lots se trouvait miraculeusement un ensemble composé, entre autres, de l'acte de vente publique du château de Moulinsart, signé de manière factice par un notaire ; d'une dédicace de la part de Hergé au géomètre-expert, désigné prince de l'imagination cadastrale ; ainsi que du plan du château et de ses dépendances.

C'est en s'attardant sur les mentions annotées à ces plans que l'on découvrit enfin la raison pour laquelle les deux pavillons avaient disparu de la Bande Dessinée. Dans «*Le secret de la Licorne*», Tintin est retenu prisonnier au château de Moulinsart, dans les sous-sols de l'un de ses pavillons. Dans le but de s'évader, il défonce le mur le séparant du bâtiment central à l'aide d'une grosse poutre et déstabilise ainsi les fondations du pavillon. A la fin du «*Trésor de Rackham Le Rouge*», lorsqu'on découvre le château de Moulinsart vu de l'extérieur, le géomètre-expert préfère effacer les deux pavillons de son dessin, et ce, par souci du maintien de l'harmonie de l'édifice ainsi que par respect pour les générations propriétaires du château de Cheverny, du moins c'est ce qu'il écrivit en marge de ses plans !

L'adjudication de l'ensemble se fit à environ 7000 euros. Les précieux documents rejoignirent les 2000 ouvrages réunis sur les rangs de la bibliothèque aux murs lambrissés du château de Cheverny.

Il est donc maintenant permis d'espérer que les âmes du couple *H et M* aient enfin trouvé, ce jour-là, le repos éternel.